

White, Gilbert F. *Choice of Adjustment to Floods*. University of Chicago, Department of Geography Research Paper No. 93. Chicago, 1964. 150 pages, notes bibliographiques infrapaginales, appendice par John E. Edinger.

John M. Crowley

Volume 9, Number 17, 1964

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/020547ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/020547ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (print)

1708-8968 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Crowley, J. M. (1964). Review of [White, Gilbert F. *Choice of Adjustment to Floods*. University of Chicago, Department of Geography Research Paper No. 93. Chicago, 1964. 150 pages, notes bibliographiques infrapaginales, appendice par John E. Edinger.] *Cahiers de géographie du Québec*, 9(17), 121–122.
<https://doi.org/10.7202/020547ar>

mal pourvus de documentation malléable et facile à consulter sur des périodes de temps dont toutes les minutes sont comptées. Pour obtenir quelques renseignements sur tel ou tel exemple local, il faut parfois des heures de lecture, il faut établir des recoupements longs et difficiles entre divers auteurs dont les travaux, pour certains, ne sont pas toujours géographiques. La consultation de l'œuvre de Blanchard est donc d'une grande utilité, mais à moins d'établir soi-même un index de référence, il n'est guère possible de manier facilement et rapidement les cinq gros volumes sur le Canada français. C'est pourquoi nous espérons que les enseignants auront volontiers recours à cet instrument de travail que nous leur offrons aujourd'hui.

L'index comprend environ 50 mots-souches et plus de 500 exemples dont les plus fréquents se rapportent à la glaciation et aux terrasses. Chaque exemple est localisé et décrit par la caractéristique essentielle donnée par Raoul Blanchard. Enfin, un code de référence permet de retrouver sans peine dans l'un ou l'autre volume l'endroit précis où l'auteur a parlé de ce fait géographique.

Nous souhaitons vivement que cet inventaire trouve une place sur la table de travail de tous ceux qui s'intéressent à la géographie du Québec.

Maurice SAINT-YVES

GÉOGRAPHIE ÉCONOMIQUE

WHITE, Gilbert F. **Choice of Adjustment to Floods.** University of Chicago, Department of Geography Research Paper No. 93. Chicago, 1964. 150 pages, notes bibliographiques infrapaginales, appendice par John E. Edinger.

Cette étude est la plus récente dans ce qui est devenu une série de monographies sur le problème des inondations, comprenant en particulier les *Department of Geography Research Papers* numéros 56, 57, 65, 70, 75, 78 et le présent n° 93. Ce dernier porte sur les divers types d'adaptation aux risques d'inondation. Cette publication se situe au même niveau excellent de rédaction et de reproduction auquel la série des *Research Papers* nous a habitués.

Cette étude ouvrira les yeux de ceux qui demandent, soutiennent ou entreprennent les programmes gouvernementaux pour le contrôle des inondations. Elle étonnera particulièrement les citoyens résidant *bors* des plaines d'inondation qui sont quand même obligés de contribuer, par leur taxes, à *payer* ces programmes coûteux ! Le contribuable et le gouvernement doivent au D^r Gilbert F. White et à ses collaborateurs leur remerciements pour leur avoir ainsi ouvert les yeux.

L'étude aborde des questions comme celles-ci : Comment se fait-il que les habitants des plaines d'inondation ne voient généralement que l'alternative suivante face à la menace des inondations : 1° faire pression pour obtenir des programmes gouvernementaux de protection contre les inondations ; ou, 2° en l'absence de tels programmes, simplement subir les dommages des inondations occasionnelles ? Or, il y a d'autres formes d'adaptation au péril des inondations qui sont praticables et souvent beaucoup moins coûteuses. Pourquoi le Congrès et les organismes compétents des divers états et des municipalités consacrent-ils toute leur attention aux barrages, aux canaux, aux digues et à un meilleur aménagement des terres en amont des zones inondables ? Pour quelle raison porte-t-on si peu d'attention à la prévision des inondations, à la modification de l'architecture des bâtiments et au contrôle de l'occupation par les hommes des territoires menacés par les inondations ? Comment explique-t-on le manque d'intérêt chez les propriétaires de la plaine d'inondation pour d'autres méthodes qui permettraient de réduire les dommages que la rivière impose à ceux qui utilisent sa plaine d'inondation ? Questions inquiétantes pour une société qui est habituée au paternalisme du gouvernement pour la protection contre les inondations !

L'analyse de la ville de La Follette, au Tennessee, et de cinq autres villes spécialement choisies à cause de la nature du risque des inondations et du mode d'adaptation utilisé, permet aux auteurs de cette publication d'explorer systématiquement ces questions. Nous regrettons que seule l'analyse de La Follette soit illustrée par des cartes.

L'orientation de l'étude est nettement quantitative. Le volume abonde en tableaux, formules, courbes, etc. Les traits physiographiques conditionnant les inondations ne sont guère touchés.

Cette monographie se termine par le vœu que les mesures de contrôle des inondations soient comparées aux autres modes d'adaptation aux inondations et que les propriétaires résidant dans les zones de risque se voient fournir les renseignements nécessaires pour leur permettre de réagir intelligemment aux dangers d'inondation.

John M. CROWLEY

GÉOGRAPHIE URBAINE

BEAUJEU-GARNIER, Jacqueline, et CHABOT, Georges. **Traité de géographie urbaine.** Paris, Armand Colin, 1963. 493 pages, bibliographie, index des noms de villes, 51 figures dans le texte (surtout des cartes) et 33 photos hors-texte.

Après avoir, en guise d'introduction, présenté le phénomène urbain et défini la ville, les auteurs nous proposent d'abord un tour du monde qui nous emmène successivement dans les villes de l'Europe, de l'U. R. S. S., de l'Amérique et de l'Australie, de l'Afrique du Nord et de l'Asie périphérique et, enfin, de l'Afrique au sud du Sahara. Ils nous invitent ensuite à réfléchir sur les fonctions urbaines, dont ils font la classification suivante : fonction militaire, fonction commerciale, fonction industrielle, fonction culturelle, fonction d'accueil, fonction administrative et politique. La troisième partie de l'ouvrage est consacrée à l'étude du plan et de l'extension des villes et les principaux points abordés sont le rôle du site ; le plan ; l'extension des villes ; les banlieues ; les villes voisines et les conurbations ; les satellites ; l'agglomération. Dans le quatrième livre, intitulé *La vie dans les villes*, on analyse la notion de concentration urbaine et les problèmes spatiaux de la croissance urbaine, avant de s'arrêter à l'étude des habitants dans la ville. Enfin, la dernière partie de l'ouvrage porte sur la ville dans la région et permet, à la suite de l'étude des divers types de tutelle exercée par la ville sur sa région, de se pencher sur la question des zones d'influence urbaine.

Si on peut regretter que ces problèmes si importants des zones d'influence urbaine, des réseaux urbains et de la hiérarchie des villes soient ainsi presque escamotés en une vingtaine de pages, il faut dire que la plupart des autres aspects de la géographie urbaine sont fort bien étudiés dans ce gros livre. Toutefois, le plan de l'ouvrage nous paraît souvent discutable. Ainsi on ne comprend pas très bien pourquoi l'étude de la ville dans la région est séparée par près de 200 pages de l'analyse des fonctions urbaines, et on peut penser que l'étude des villes des divers continents aurait été moins exclusivement descriptive et moins souvent superficielle si elle était venue après, et non avant, l'étude générale des villes. Pour conclure, il faut signaler que si les auteurs connaissent très bien les travaux les plus récents des géographes urbains, non seulement français mais aussi américains, suédois, etc. . . ., ils nous présentent tout de même dans ce traité une géographie urbaine plutôt traditionnelle qui ne nous semble pas assez refléter les progrès considérables réalisés par la recherche urbaine depuis quelques années.

LOUIS TROTIER

GOTTMANN, Jean. **Megalopolis. The Urbanized Northeastern Seaboard of the United States.** The Twentieth Century Fund. New York, 1961. 810 pages, 227 illustrations, 27 tableaux, index.

La région qui s'étend, sur le littoral atlantique des États-Unis, entre Boston et Washington, rassemble sur une superficie relativement faible près de 40 millions d'habitants qui jouissent d'un niveau de vie moyen extrêmement élevé. Cette concentration de population se double d'une concentration inégale dans le monde d'activités économiques, d'équipements sociaux et culturels, de « pouvoirs de décision » politiques et économiques. Cette région possède donc une originalité profonde, qui lui vient en partie seulement de sa structure en « nébuleuse » ; on peut toutefois penser avec l'auteur que Mégalopolis est un véritable laboratoire pour l'étude de l'évolution des structures matérielles du genre de vie de l'homme moderne.

Nous ne tenterons pas de résumer l'ouvrage que monsieur Jean Gottmann a consacré à cette région. Signalons seulement qu'on y analyse successivement la genèse de Mégalopolis, sa